

10 février 1944 : Tacon.

Il y a cinquante centimètres de neige ce jour-là à Tacon lorsque Marcel Musy, responsable du maquis du secteur de Trébillet, part pour Saint Germain chercher du pain pour ravitailler les maquisards.

Il avait des tickets fournis par la mairie de Bellegarde pour le « camp Minet ».

Au retour il fait halte à Tacon dans sa maison.
Les allemands sont là.

Ils ont cerné le village et se sont saisi des habitants dont Zéphirin Jeantet, maire de Bellegarde qui se trouvait là. Les allemands vérifient les papiers d'une trentaine de personnes qu'ils emmènent à Saint Germain à l'hôtel Reygrobellet.



HOTEL REYGROBELLET (1^{er} Prix du Touring-Club de France)

L'officier allemand demande un interprète et c'est Albert Dubuis, instituteur du village qui se présente et explique que tous les hommes présents étaient occupés par leurs travaux et quand aucun cas ils faisaient partis des terroristes. Il se trouve que l'officier allemand était lui aussi instituteur dans le civil et il fait libérer sur le champ vingt prisonniers ; les autres plus durement interrogés seront relâchés plus tard.

Mr Jeantet saisissant sa chance à rejoint au plus tôt Montanges où il a de la famille en prenant l'aspect d'un paysan.
Mais au village le danger persiste.

Dans la nuit il part dans la montagne rejoindre un groupe d'habitants et de maquisards à la ferme de la Combert, marchant dans une couche épaisse de neige fraîche.

Il est bientôt épuisé et immobilisé dans la neige.



Heureusement deux hommes vont le découvrir, un d'eux Félix Ducret d'Echazeau se dirige vers Montanges allant chercher du ravitaillement pour tout ce monde.



Mr Jeantet sera ainsi sauvé de justesse.